

Aztèques, puis les héros victorieux de la conquête et les apôtres de la sainte croix, et les milliers d'indigènes s'empressant de recevoir les eaux salutaires du baptême, tout un monde évanoui, et qui toutefois se représente encore là sous mes yeux avec de vivants souvenirs.

Dans ma dernière visite au sanctuaire de Marie, je montai derrière le maître-autel, sur ces marches de marbre blanc, usées par les genoux de millions de pèlerins. Je pus contempler de près la merveilleuse effigie peinte sur la *tilma* de Juan Diégo. Je vis le halo blanc, le soleil de rayons dorés, le chérubin céleste, la couture du canevas et la douce figure de la Vierge Marie ! La réflexion de la glace de cristal ne me permit pas d'étudier tous les détails de la peinture ; mais je dus reconnaître ce que des milliers d'hommes ont reconnu avant moi, y compris le grand Cabrera, le Rubens mexicain : "*C'est Marie elle-même qui s'est représentée sous les traits de cette Indienne d'une céleste innocence.*"

Peu d'instants après, je devais dire adieu pour toujours au béni sanctuaire. Cependant je n'en pouvais détacher mes regards. Je me plaçai à l'arrière du tram, et peu à peu disparurent à mes yeux la façade d'abord, puis les tours et le dôme de la *villa*, puis les Rochers Rouges et le Tépéyac, jusqu'à ce que près des portes de Mexico, le dernier sommet de la chaîne se fût dérobé à mes regards.

Le Mexique s'apprête à célébrer prochainement une grande fête religieuse : dans le courant de l'année 1888, à la demande de l'épiscopat et du peuple mexicain, aura lieu le couronnement solennel, par l'autorité pontificale, de la Vierge du Tépéyac. (1) Tous les catholiques du Mexique ont contribué aux frais de cette auguste cérémonie. Déjà l'on a ciselé les deux chérubins en argent massif qui doivent tenir la couronne d'or suspendue au-dessus de la sainte Image honorée d'un culte plus de trois fois séculaire. Daigne la grande patronne de Mexico attirer sur ce pays le bienfait de la paix sociale, la restauration de la liberté religieuse et le rétablissement de nos missions parmi les tribus indiennes, abandonnées depuis environ un siècle.

C. CROONENBERGHS. S. J.

(1) Pour diverses raisons que nous ignorons, surtout, il est probable, à cause de l'immense somme de travail et d'argent nécessaire pour compléter le sanctuaire, le couronnement solennel au nom de Sa Sainteté Léon XIII n'a eu lieu qu'au mois d'octobre dernier.